

En un mot, le rire est produit par la disproportion des choses, les larmes par leur profondeur. Et comme il est plus facile de voir ou montrer la disproportion des choses que leur profondeur, ainsi il me paraît plus facile de provoquer le rire que les larmes, d'édifier une comédie qui atteigne sa fin, qu'une tragédie qui soit parfaite.

* * *

Certes, Molière assiégé par les pédants et les sots semble assez excusable d'avoir voulu rehausser la comédie dans l'estime des profanes. Encore que certaines tragédies de ses adversaires lui donnassent raison, il a eu tort, cependant, de généraliser. Si la comédie est difficile, la tragédie ne l'est pas moins, et l'une et l'autre demandent plus de connaissance des hommes que d'imagination. Mais la tragédie l'emporte, à mon avis, sur sa rivale par la supériorité de son but : la supériorité des larmes noblement versées sur le rire même le plus fin.

Ferdinand BÉLANGER.

Le paté de Lord Clayford

LORD Clayford, riche Anglais qui vivait sous la Restauration, était un original. Il avait un fils unique, très choyé évidemment, et pour qui il avait rapporté d'un de ses lointains voyages un superbe chien de Terre-Neuve.

Ce chien, nommé Black, était le compagnon de jeux de l'enfant.

Un jour, en passant dans le parc, le jeune garçon glissa au bord de l'étang, et fit un dangereux plongeon. C'en était fait de lui sans le prompt secours que lui apporta le brave terre-neuve. Saisissant son jeune maître à pleine gueule, il le ramena sur la berge.

On comprend sans peine toute la reconnaissance dont fut rempli le cœur du père pour le sauveur de son enfant ; mais ce qu'on devinerait difficilement, ce fut la manière dont il la témoigna.

Peu de jours après le sauvetage, il rassembla toute la famille dans un superbe festin. Sur la table somptueusement servie, trônait un immense paté en forme de tombeau.

— Mes amis, dit lord Clayford, la voix tremblante d'émotion et désignant ce chef-d'œuvre de l'art culinaire, ici repose le bon Black, à qui je dois mon fils : j'ai pensé que le meilleur moyen de lui prouver ma gratitude était de le distribuer à chacun de vous. Imitiez-moi donc, et que vos estomacs lui servent de demeure dernière.

Et tout en essuyant une larme furtive, le noble lord entama gravement l'avant-dernière demeure du pauvre Black.

Ses convives, dont on devine la surprise, l'imitèrent, mais malgré tous les codes de politesse et le désir de satisfaire leur amphitryon, les portions coupées furent minces, et le paté retourna à l'office, fort peu endommagé.

Le plus rare des mammifères connus

LA terre, bien qu'elle ait été sillonnée en tous sens par les explorateurs, offre encore aux investigations des savants et des voyageurs intrépides de vastes régions pleines de mystères. La faune et la flore de certains pays nous sont encore à peu près inconnues, et nous offrent des formes étranges et inattendues.

Un des animaux les plus rares de notre globe, est le tarsier (*tarsium spectrum*). Bien des établissements scientifiques du monde entier l'achèteraient fort cher, s'il était possible d'en transporter un spécimen vivant hors des forêts de la Malaisie. C'est là, en effet, là seulement qu'on trouve ce mammifère insolite. Il passe la journée tapi dans un creux d'arbre et ne sort que la nuit, à la recherche des insectes.

Son surnom scientifique — *spectrum* — lui vient de sa face étrange, où les yeux énormes et sans regard rappellent l'apparence des cavités oculaires d'un crâne humain.

— Jean, j'avais laissé un gâteau sur la table, et je ne le vois plus...

— C'est que, maman, je l'ai caché.

— Et où cela, petit vilain ?...

Jean, très sérieux, montrant son estomac :

— Ici !...